

**BirdLife Nederland et la LPO ont entrepris une action exemplaire sur l'Arc atlantique pour protéger la spatule blanche.**

**E**légant échassier, la spatule blanche a la taille d'un héron cendré. Elle s'en distingue par son plumage blanc et sa silhouette aux formes plus arrondies. En période de reproduction, les adultes présentent une tache jaune orangé à la base du cou, une huppe jaunâtre est bien visible derrière la tête. Leur bec est noir, large, avec l'extrémité rosâtre. C'est justement ce bec, élargi à son extrémité, qui lui a valu son nom. Les juvéniles ont un plumage plus gris, l'extrémité des ailes bordée de noir, et un bec clair, gris rosé.

# La spatule blanche

Grâce à son long bec, la spatule peut rechercher sa nourriture jusqu'à 25 cm de profondeur. Pour s'alimenter, les oiseaux avancent en groupes, à lentes enjambées, et filtrent méthodiquement l'eau, leur bec décrivant d'amples mouvements de balancier. Toute proie entrant en contact avec le bec est aussitôt capturée. Cette grande sensibilité permet à notre oiseau de se nourrir aussi bien de jour, en eau trouble, que de nuit, sans avoir besoin de repérer ses proies. La nourriture est essentiellement composée de petits poissons et crustacés. Dans les marais de l'Ouest, l'épinoche et la gambusie sont les proies les plus recherchées alors que les crevettes constituent leur principale nourriture dans les estuaires ou les baies maritimes. Des études menées en Hollande ont montré que la spatule recherche plutôt des proies de grande taille que des petites proies plus abondantes. En Europe de l'Ouest, les dernières colonies importantes de spatules nichent aux Pays-Bas,

population la plus septentrionale, et en Espagne. La disparition des zones humides, le déversement des pesticides dans la mer des Wadden, ont été à l'origine du déclin de la population hollandaise de spatules qui comptait, au siècle dernier, plus d'un millier de couples, chiffre tombé à 150 à la fin des années 60.

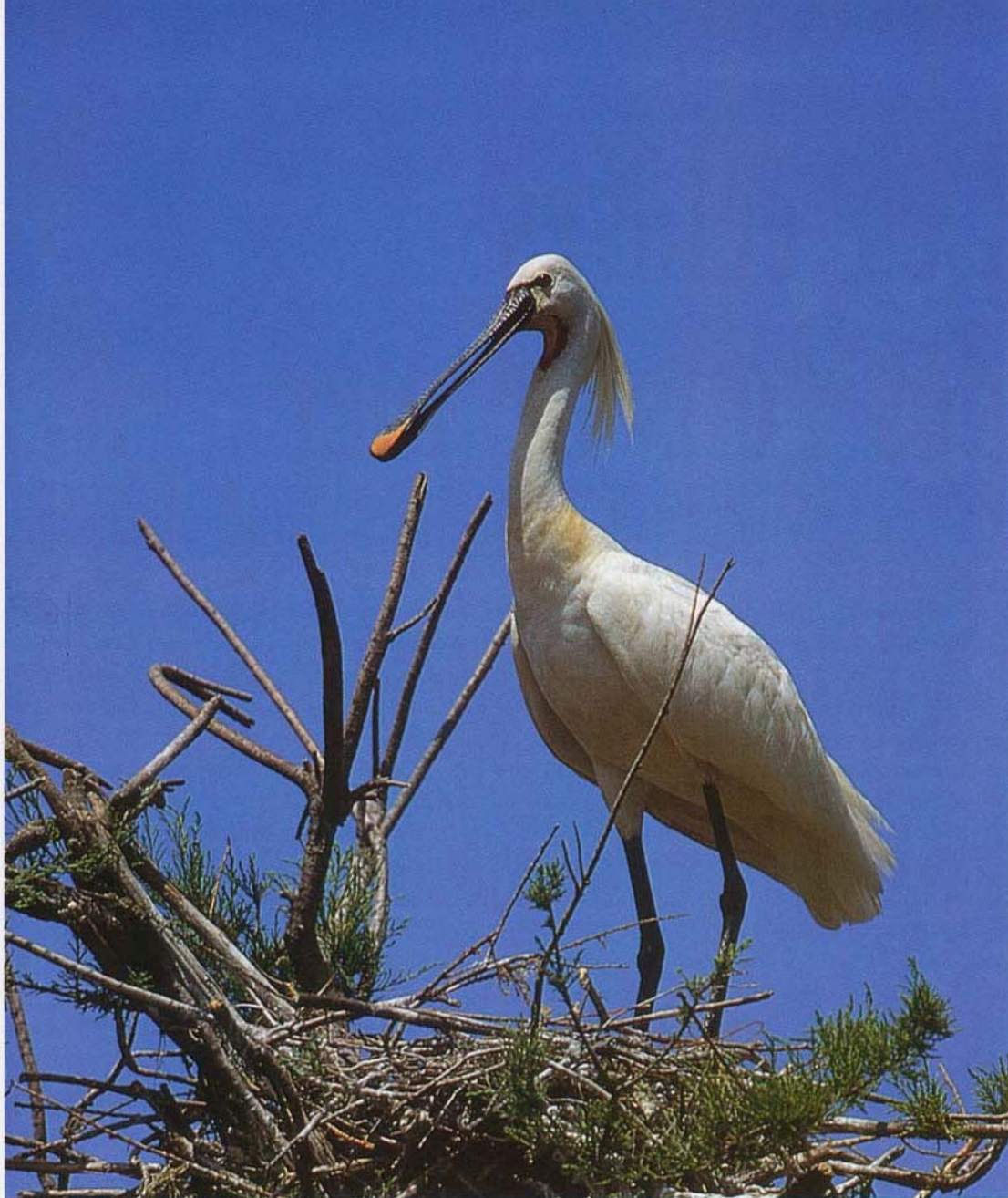
Les actions de protection lancées par l'association de protection des oiseaux Vogelbescherming – devenue aujourd'hui BirdLife Nederland – ne devaient donc pas se limiter au seul pays de reproduction mais s'étendre à tous les sites migratoires et d'hivernage pour une efficacité maximum.

La spatule blanche niche en France, sur le lac de Grand-Lieu, depuis 1973-1974. Les nids, longtemps passés inaperçus, n'ont été découverts qu'en 1981. En effet, alors que les preuves de nidification étaient recherchées à terre, dans les roselières, comme c'est le cas pour les spatules hollandaises, nos oiseaux bâtissaient leurs nids dans les arbres, au milieu de colonies d'autres ardéidés. Aujourd'hui, d'autres sites, comme la Brière, accueillent quelques couples de spatules dont l'effectif nicheur national a atteint une cinquantaine de couples en 1995 (27-28 à Grand-Lieu).

La majorité des oiseaux observés en France lors des migrations et de l'hivernage proviennent des colonies hollandaises. La migration des spatules vers leurs quartiers d'hiver africains, dont les principaux sont le banc d'Arguin en Mauritanie et le delta du Sénégal, commence début août et le maximum de passage est observé fin août - début septembre. Les oiseaux transitent par la France en suivant l'Arc atlantique depuis les côtes de la mer du Nord et de la Manche, puis coupent au niveau de la péninsule bretonne et longent la côte atlantique en direction des marismas du Guadalquivir au sud de l'Espagne. Là, certains oiseaux hiverneront dans le delta, mais la plupart traverseront la Méditerranée.

Les spatules font des haltes migratoires régulières et plus ou moins prolongées sur nombre de sites importants en France : Marquenterre, estuaire de la Seine, marais de Séné, rivière de Pont-l'Abbé, réserve naturelle de Grand-Lieu, marais d'Olonne, marais de l'Ouest, réserves

● Yann Hermieu  
Photo J-L Lemoigne



En septembre 1995 à la Corderie royale, la LPO a organisé, avec le concours de la région Poitou-Charentes, un atelier « spatules » pour le compte d'Eurosite (association qui regroupe les gestionnaires d'espaces naturels protégés en Europe, dont le siège est au Conservatoire de l'Espace littoral à Rochefort). Ces journées de travail ont permis à tous les gestionnaires d'échanger leurs expériences, de mettre en commun leurs connaissances et ont abouti à la mise en place d'un groupe de travail spécifique sur la spatule blanche. Le suivi des migrateurs en temps réel est réalisé par l'envoi, à tous les partenaires européens impliqués dans la sauvegarde de la spatule, d'une télécopie signalant toute observation d'oiseau effectuée sur le trajet migratoire.

naturelles de Lilleau des Niges et du marais d'Yves, bassin d'Arcachon (Le Teich) et le marais d'Orx. Toutes ces escales sont indispensables afin que les oiseaux se maintiennent en parfaite condition pour effectuer leurs voyages aller et retour, et pour être aptes à se reproduire au printemps suivant.

En 1991, BirdLife Nederland et la LPO ont entrepris une action exemplaire pour protéger et assurer la pérennité de nouveaux sites pour l'alimentation, le repos et l'hivernage des spatules hollandaises, les escales traditionnelles se raréfiant avec le développement de l'urbanisme, du tourisme et de l'agriculture. L'association hollandaise a ainsi mené campagne aux Pays-Bas et les fonds collectés offerts à la LPO ont permis l'aménagement de bassins, la remise en eau d'anciens marais salants et la restauration de l'hydrologie sur la réserve de Moëze-Oléron, ainsi que sur des prairies humides acquises par la LPO en marais Poitevin.

La conservation des zones humides de l'Arc

atlantique où les spatules peuvent se nourrir en toute quiétude et se reproduire, loin des dérangements humains auxquels elles sont très sensibles, est primordiale pour leur sauvegarde et celle de nombreuses autres espèces

Les nombreuses mesures de protection prises depuis quelques années sont probablement à l'origine de l'explosion démographique des colonies hollandaises qui ont vu leurs effectifs nicheurs passer de 350 en 1985 à 500 en 1990 et 810 en 1995.

L'ouest de la France a donc un grand rôle à jouer dans la sauvegarde de cette espèce en protégeant un des joyaux de son patrimoine naturel : ses zones humides. En Charente-Maritime, l'observation de spatules en compagnie d'autres échassiers sur les colonies de la presqu'île d'Arvert et de la Seudre est de plus en plus fréquente. Sa nidification prochaine serait la plus belle des récompenses pour tous ceux qui oeuvrent à sa sauvegarde et à celle des zones humides. ■

Pour en savoir plus sur l'action de la LPO et de BirdLife Nederland, plaquette gratuite disponible sur demande à la LPO, Corderie royale, BP 263, 17350 Rochefort cedex.